

On peut se rendre compte de la considération dont jouissaient à Constantinople les *τοῦ ποταμῆς*, par les grands honneurs que leur rend Anne, *πάλαι* *νικη* *ναυατῆς*.

Qui alla jusqu'à donner à *τοῦ ποταμῆς* pour femme la fille de son conseiller tout-puissant Apokaukos.

Osor est créé généralissime Byzantin, *στρατηγὸς τῆς Πυλαίων ὄχθης*. *Κωνσταντῖνου* Ind. Bonn t. II p. 584-585.

On lui confia les troupes Impériales, en même temps que celles qui l'accompagnaient, *ἐν τῇ οὐκίᾳ τῆς Πυλαίων*.

Lorsqu'il attaqua Sélymbrie - car les autres places étaient déjà sou-

mises - le *πυροπόλεμος* de Cantacuzène vint à sa rencontre.

Le nom de ce dernier *Φαυσαρ* n'est ni grec, ni slavon, mais bien roumain, *Fărcar*, non veau, comme on le sait, du magyar *farkas*, qui signifie loup.

La victoire fut du côté de ce dernier, grâce aussi au concours des Bouyoucs, car Dobrotitsch qui ne connaissait par cette région, à peu près *τῆς ἡμετέρας*, avait engagé ses cavaliers - il est question de cavalerie à la mode tatar - et les Bulgares n'avaient par de cavalerie et ils n'en ont par en ni même à l'époque de gloire des Assénides - au milieu de vignerons.

Beaucoup de soldats de Dobrotitsch tombèrent. Un grand nombre furent pris et conduits enchaînés dans le camp ennemi.

Très peu échappèrent par la fuite. *Ἐλάττω δὲ πολλοὶ ὀλίγον δὲ ἐνδραναὶ* *δουλοῦντων*.

Les prisonniers de moindre importance furent mis en liberté.

Mais, quant à Dobrotitsch, il échappa plus difficilement à la captivité, tout "à couvert de honte".

N. Torga:
Academia
Română
Sectiunea
Istorică
Bulletin
t. 2 (1914)
p. 292

Le vaincu cependant restait à Byzance, jouissant d'une situation prépondérante, auprès de son beau-frère et de la famille Impériale.

Καὶ τὸν Ἰωάννην τὸν ἀρχιεπίσκοπον τοῦ Βλαχῶν

[Faint, mostly illegible text in Greek script, likely bleed-through from the reverse side of the page.]



AKAΔHMIA

ΑΘΗΝΑΙ

On peut se rendre compte de la considération dont jouir-
saient à Byzance les ἀδελφοὶ τοῦ ποταμοῦ, par le
grand honneur que leur rendaient, πάλαι ἐπὶ πλείον
ναὶ εὐχῆ

Qui alla jura de donner à Τραπεζοῦσα pour femme
la fille de son conseiller tout-puissant Ἀπο-
κάνκος.

Ὁ βῆρ est cité généralissime Byzantine, ὡς παλαιὸν τὴν Πυγαίαν
ὡργανιστῆρ. *Kaisersberg, in: Bonn t. II v. 584-585.*

On lui confia le trouper I-pécialer en même temps que celles qui
l'accompagnaient, τὴν τρωϊκῆν ἔχον ἡ τὴν Πυγαίαν.

Lorsqu'il atteignit Selybric - car les autres places étaient
déjà soumise.

Le πῦρ τοῦ ποταμοῦ de Cantabrigia vint à sa rencontre.

Le nom de ce dernier campement, n'est ni grec, ni slavon, ni romain.
Făreas, non venu du magyar farkar (loup).

La victoire fut du côté de ce dernier.

Grâce aussi au concours des bourgeois, car Dobrotitsch qui ne
connaissait pas ce pays, ἔμπροσθεν τῆς τῆς χυμῆς, avait enga-
gé ses cavaliers au lieu de vignerons.

Beaucoup de soldats de Dobrotitsch tombèrent. Un grand nombre
furent pris et conduits enchaînés dans le camp ennemi. Très
peu échappèrent par la fuite. Ἐλάσαν δὲ πολλοί, ὅτι οὐκ ἔδεισαν
δυσχερῆσαι. Les prisonniers de moindre importance furent mis
en liberté.

Mais, quant à Dobrotitsch, il échappa plus difficilement à la ca-

N. Iorga:

Academia

Română

Secțiunea

Istorică

Buletin

t. 2 (1914)

v. 292

pluie, tout "couvert de honte"

Le vaincu cependant restait à Byzance, jouissant d'une situation prépondérante, auprès de son beau-père et de la famille Impériale.

Καὶ τὸν Ιωάννην τὸν Πρωτοεὐαγγέλιον τοῦ Βλαχάρ.



AKAHMIA

AKAHMIA